

# SPORTS

## CYCLISME

### GAMÉDIA 17 HEURES, COURSES INTERNATIONALES AU VELODROME DU CROISE-LAROCHE

Voici la liste des engagés qui participent à la brillante réunion de demain au vélodrome du Croisé-Laroché : Mouton-Bouabon, la brillante (équipe française) ; Degraeve-Verschelden, les fameux Flamandais ; F. Le Drogo-Lengagne, vainqueur de 2 courants au Croisé et les excellents régionaux : Deconinck, Bertin, Lamoureux, Bissiaux, Sinctorum-Boutin et Vaisseau, frères.

Ces coureurs auront à disputer le Grand Prix Gouillet-Pogier américaine de 60 kilomètres avec 6 classements et les quatre premières étapes participeront auparavant à un match omnium des mieux équilibrés. Nombreux seront les sportifs qui voudront voir cette importante réunion qui remportera certainement un très gros succès. Le premier départ sera donné à 17 h. et la réunion prendra fin vers 20 h.

### UNE EPREUVE A ONNAING

Cette épreuve départementale organisée le 14 juillet par l'Amicale Cyclo-Club, est ouverte aux coureurs de 3e, 4e catégories et débutants licenciés de l'U.V.F. Elle se fera sur le circuit de Onnain, Quarouble, Vico, Onnain, à parcourir 10 fois, soit 75 kilomètres.

Un 1er, une machine à laver, valeur 450 fr. ; 2e, 175 fr. ; 3e, 125 fr. ; 4e, 90 fr. ; 5e, 75 fr., etc. Classements aux 4e catégorie et débutants.

Les inscriptions 5 fr. sont reçues au siège de l'Amicale, 26 place Pasteur, jusqu'au 14 juillet, à 14 h. Le départ aura lieu à 15 h.

### LE 11e GRAND PRIX DE LAON

Nous rappelons que c'est sur 125 kilomètres qu'aura lieu, cette année, le 11e Grand Prix de Laon, course régionale ouverte à toutes classes, sauf professionnels toutes catégories.

Distribution des dossards, le 14 juillet, de 10 h. à 12 h., chez M. Berthaud Raymond, 14, rue Milton-de-Mariigny, à Laon. Départ officiel : place de l'Hôtel-de-Ville, à 13 h. 30 c'est-à-dire à 15 heures, sous la bannière de la République, sous la bannière (face à la caserne).

Liste des prix : 1er, 500 fr. ; 2e, 350 fr. ; 3e, 250 fr. ; 4e, 150 fr. ; 5e, 100 fr. Au total du classement général : 12 prix. En outre, des prix et primes seront attribués à cette épreuve pour les débutants et 4e catégorie, aux coureurs de la « Pédale Laonoise », ainsi qu'au premier du département de l'Aisne.

### UNE EPREUVE A MOUSCRON

Le lundi 11 juillet aura lieu à Mouscron, une épreuve de 50 kilomètres réservée aux débutants et dotée de 1.000 francs de prix et primes.

Souscriptions et départ chez Vandenhulcke, café de la Poste, Grand-Place. Itinéraire : Grand-Place, rues de Tourcoing, du Christ, chaussées du Risoucron-Tout, de Lille, de Menin, rues de Menin et de Courtrai, Grand-Place, 9 fois le tour.

### UNE COURSE POUR DEBUTANTS A FERRIERE-LA-GRANDE

La commission municipale des fêtes de Ferrière-la-Grande organisera le 13 juillet, une course cycliste de 70 kilomètres, sous les règlements de l'U.V.F. Cette épreuve sera réservée aux débutants, 15 prix en espèces formant un total de 600 francs, donteront cette épreuve. Le départ sera donné à 15 heures.

## LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

D'ailleurs, plus nous avançons vers le but, moins les coureurs se montrent agressifs. Tout le monde se tient, et il est à craindre que nous entrions au vélodrome de Nantes un peu comme une famille trop nombreuse.

Parfois, un Demuyssère, un Speicher, un Aerts, un Barthélemy, un Leducq nous donnent le grand frisson. Dans une des côtes, il semble qu'il s'envole... jusqu'à 500 mètres et c'est tout.

### Avant Châteaubriant, la grande bataille

Ces « petites farces » répétées en préparant une grande qui sera la bonne, celle-là. Dix kilomètres environ avant Châteaubriant, l'allure s'accroît, les dos se courbent, les bras « travaillent » le guidon. Les derniers imperméables ont disparu ; on sent qu'il y a de l'orage en l'air.

D'autre part, l'ensemble de la caravane affiche des signes de fatigue que la chaleur suffoquante et la poussière accentuent très fortement.

Jugeant le moment propice, Wauters, Truoba Lemaire, Camusso et Thierbach se sautent à toutes pédales. Derrière, on ne les prend pas au sérieux et voilà le quintette parti sans tourner la tête. A ce moment, on commence à s'apercevoir que ces messieurs ne rient plus. Leducq, Barthélemy et d'autres se détachent. Le peloton compact de tantôt s'amincit, s'amincit... pour finalement se scinder en plusieurs tronçons.

L'Italien Camusso, l'un des fugitifs, est rejoint. Les autres ne tardent pas à l'être par neuf autres unités qui continuent leur effort, et voilà treize hommes qui pédalent allègrement pour atteindre Nantes. Ce sont : Bernard, Lemaire, Verraes, Wauters, Truoba, Maucou, Moineau, Archambaud, Leducq, Bonduel, Rich, Stoepel et Thierbach.

Nous posons un certain temps. J'ai le plaisir de constater que Barthélemy, Bula, Ronsee, Barral et Geyer forment le second peloton : ils chassent énergiquement.

Pour voir apparaître le « maillot jaune », Jean Aerts, il ne faut pas attendre moins de quatre minutes. Quant à Demuyssère et Schepers ?...

D'autres suiveurs nous apprennent que Lapéole a des difficultés matérielles, et que Féglion, fortement indisposé, aura beaucoup de peine à terminer.

Vraiment l'équipe de France n'est pas chancelante !

### L'astucieux Leducq

En avant, tout le monde donne à « pleins gaz ». Rien ne cloche... sauf pour Leducq, qui « laisse ça là », semble-t-il.

C'est pour changer de braquet. A 24 heures d'intervalle, il copie Aerts. Mais ses camarades ont redoublé leur action, et il lui faut fournir un gros effort pour rejoindre. « Dédé » sera, du reste, victime, car au sprint final, qui ne voit aucune modification dans les unités le disputant, il est obligé de s'incliner.

C'est Wauters qui pénètre le premier sur le vélodrome « Petit-Breton », mais, dans la ligne droite d'arrivée, il est rompu irrésistiblement par Stoepel, gagnant de peu sur un Bonduel pourtant décliné.

Jean DEMARET.

### Le classement de l'étape

1er, Stoepel ; 2e, Bonduel ; 3e, Leducq ; 4e, Maucou ; 5e, Truoba ; 6e, Archambaud ; 7e, Wauters, en 9 h. 54' 1" ; 8e, ex æquo, Lemaire, Rich, Molleau, Bernard, Kutzbach, Verraes ; 14e, Maucou, Bula ; 15e, Ronsee ; 16e, Geyer ; 17e, Barral ; 18e, Barthélemy, en 9 h. 55' 31" ; 19e, Pipoz, en 9 h. 57' 0" ; 20e, Alexander, en 10 h. 0' 22" ; 21e, Bouillet, en 10 h. 0' 32" ; 22e, Speicher, en 10 h. 1' 13" ; 23e, Cornet ; 24e, Antenen ; 25e, Marchisio ; 26e, ex æquo, Demuyssère, Aerts, Rebray, Di Paco, Peseil, Cannazza, Morelli, Gestri, Camusso, Orecchia, A. Bula, Erne, Alfred Buchi, Kutzbach, Albert Buchi, Steponski, Bidot, Le Drogo, Benoit Faure, Neuhard, Pitte, Le Goff, Favoye, Guirramand, Haas, Venot, Brugère, Mazyerat, Goulem, Buysse, Naert, Decroix, Horreman, Kanzi, Viarengo, Pancera, Simon, Banz, J. Muller, H. Muller, Altenburger, Olbeter, tout en 10 h. 2' 38" ; 68e, Schepers, en 10 h. 3' 8" ; 69e, Loncke, même temps ; 70e, Morels, en 10 h. 3' 22" ; 71e, Buttacochi, en 10 h. 3' 32" ; 72e, Caccioni, en 10 h. 11' 33" ; 73e, Fichot, en 10 h. 19' 0" ; 74e, Vanzenried, en 10 h. 20' 0" ; 75e, Benhauer, même temps ; 76e, Pignion, en 10 h. 23' 10" ; 78e, Puy, en 10 h. 41' 25".

### Le classement général

1er, Stoepel, 15 h. 55' ; 2e, Bonduel, 16 h. ; 3e, Lemaire, 16 h. 0' 1" ; 4e, Leducq, 16 h. 1' ; 5e, Thierbach, 16 h. 2' ; 6e, Rich, 16 h. 10' 49" ; 7e, Wauters, Bernard, Verraes ; 11e, Aerts, 16 h. 3' 27" ; 12e, Demuyssère, 16 h. 5' 27" ; ex æquo : Geyer, BARTHÉLEMY, Ronsee, même temps ; 16e, Lapéole, 16 h. 9' 41" ; 17e, Speicher, 16 h. 10' 32" ; 18e, Pipoz, 16 h. 9' 32" ; 19e, ex æquo, Archambaud, Maucou, 16 h. 9' 54" ; 21e, Alexander, 16 h. 10' 22" ; 22e, Bouillet, 16 h. 11' 13" ; 23e, Schepers, 16 h. 3' 27" ; 24e, ex æquo, Marcel Bidot, Antenen, Orecchia, Camusso, Albert Buchi, Kutzbach, Alfred Buchi, Erne, Peseil, Di Paco, Rebray, Franz, J. Muller, H. Muller, Altenburger, Olbeter, Horreman, Pancera, P. Le Drogo, Benoit Faure, Neuhard, Guirramand, Haas, Venot, Brugère, Mazyerat, Goulem, Buysse, tous avec 16 h. 11' 39" ; 32e, Loncke, 16 h. 12' 40" ; 33e, Viarengo, 16 h. 13' 11" ; 34e, Max Bula, 16 h. 13' 11" ; Barral, même temps ; 56e, Fichot, 16 h. 15' 23" ; 57e, Buttacochi, 16 h. 19' 29" ; 58e, Morelli, 16 h. 19' 33" ; ex æquo, Cannazza, Naert, Pitte, le 59e, même temps ; 63e, Gertrude, 16 h. 20' 3" ; 64e, Lapéole, 16 h. 22' 34" ; 65e, A. Bula, 16 h. 25' 50" ; 66e, Zanzo, 16 h. 29' 22" ; 67e, Gestri, 16 h. 30' 32" ; 68e, ex æquo, Marchisio, Simoni, même temps ; 70e, Truoba, 16 h. 32' 41" ; 71e, Caccioni, 16 h. 35' 54" ; 72e, Favoye, 16 h. 37' 23" ; 73e, Cornet, 16 h. 37' 53" ; 74e, Féglion, 16 h. 38' 42" ; 75e, Fichot, 16 h. 43' 41" ; 76e, Imbenhau, 16 h. 49' 25" ; ex æquo, Vanzenried, même temps ; 78e, Puy, 17 h. 10' 44".

### Le classement par nations

1re, Allemagne : 48 h. 2' ; 2e, Belgique : 48 h. 3' 28" ; 3e, France : 48 h. 57" ; 4e, Suisse, 48 h. 32' 50" ; 5e, Italie : 48 h. 34' 57".

### Aujourd'hui, à Nantes, repos

Après les deux étapes qui viennent d'avoir lieu, les coureurs se reposeront aujourd'hui, à Nantes, avant de reprendre la route pour Bordeaux.

## UNE FEMME GUENON

Le savant Hollandais H.-M. Bernolet-Moens, à découvrir à Nice une jeune fille dont le corps est recouvert de la poitrine aux genoux d'une toison comparable à celle des singes. Le docteur croit à un cas d'atavisme et attache un grand intérêt à sa découverte. — Notre photo représente la femme-guënon.



Le savant Hollandais H.-M. Bernolet-Moens, à découvrir à Nice une jeune fille dont le corps est recouvert de la poitrine aux genoux d'une toison comparable à celle des singes. Le docteur croit à un cas d'atavisme et attache un grand intérêt à sa découverte. — Notre photo représente la femme-guënon.

## LE COIN DU PÊCHEUR LES NOQUETTES



Comme tout sport qui se respecte, la pêche a ses principes de la mode. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la pêche du gardon, le fruit du chanvre et le ver de vase, par exemple, ont conquis la faveur de nombreux pêcheurs aux dépens du caset (la mariouette des Sambrins).

Ceux qui adoptent le point de vue, d'ailleurs discuté et discutable, du grand naturaliste anglais Darwin, citent volontiers, à l'appui de leur croyance, la curieuse manie d'innocentation qui anime fréquemment les deux espèces. C'est peut-être bien là tout à fait le secret du succès des modes.

Elles ont à leur point de départ un original, quelquefois un farceur, ou le businessman, l'esprit d'imitation des foules fait le reste.

Bien que tous modes soit loin d'être justifiés, il faut cependant admettre que le progrès impose sa loi, et qu'il est indispensable d'évoluer, donc de modifier ses manières d'agir, sous peine de se voir dépassé par de plus audacieux.

En matière de pêche à la ligne, il en a été ainsi avec le chénevis, surnommé graine du diable en certains endroits, à cause des succès qu'il procura aux novateurs qui le lancèrent, il y a une trentaine d'années.

Quant aux vers de vase, on sait qu'ils demeurent l'appât de prédilection des champions de concours. Grâce à cette larve délicate, le maximum de touches est assuré pour eux. Et ils l'utilisent également dans leurs anguilles amorcees.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

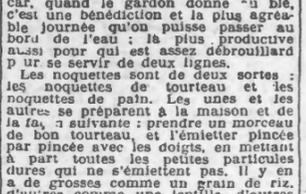
Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

Un négligé beaucoup l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à tort. De même que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaïsse ces appâts pour eux sans déboires.

## SPORT COLOMBOPHILE LONGS COURS



Après le concours ministériel sur Li-bourne, au sujet duquel notre journal a publié quelques informations nécessaires, s'est déroulée huit jours plus tard, c'est-à-dire samedi 7 juillet, l'épreuve sur Angoulême du Cercle Union de Roubaix (600 kilomètres). Bien que cette épreuve ait été offerte aux colombophiles de cinq arrondissements, les neuf dixièmes des engagements ont été fournis par les cantons de Roubaix-Tourcoing, Liège et en plus quelques pigeons de Liège et une douzaine de divers points plus éloignés. Le colombophile se montre donc terriblement casanier, et sauf à lui procurer des facilités de mise en loges et dépouillement de constateurs près de chez lui, on l'amène difficilement à concourir en dehors de sa région. Angoulême à Roubaix n'obtient donc que 648 concurrents, alors qu'on était en droit d'en escompter le double.

Les Roubaixiens et Tourquennois firent à peu près cavalier seul dans l'étape d'Angoulême et s'y sont montrés à la hauteur d'une réputation qui ne date pas d'aujourd'hui. Notre favori de Liège, le colombier Vanoutrye, y cueille la première palme, confirmant ainsi le bien-fondé de nos pronostics. Epreuve rapidement clôturée à plus de 1.200 mètres par minute.

Samedi 7 juillet ont également lieu le lâcher du concours international de Barcelone (Espagne). Dans le secteur français, victoire d'un autre Roubaixien M. Constant Niedergang, l'ancien et populaire « Coco » de nos vedettes qui, après avoir eu son heure de célébrité dans le sport cycliste, se distingue actuellement dans les épreuves colombophiles. Dureta, d'Armenières, Terrie et Cambier d'Haljuin, précédés toutefois par un tenace colombophile de France M. Labarthe, qui plusieurs tentatives infructueuses sur Barcelone n'avaient pas rebuté et qui, cette fois, prend la seconde place. La persévérance finit toujours par être récompensée.

Le main samedi lâcher de deux grandes épreuves : Morceux, organisée par le Club Tourquennois, et Bordeaux, organisée par la Fédération des Mines d'Ostricourt.

Quant aux pigeons du concours national sur Solier, ils roulent actuellement vers la frontière espagnole, entourés des soins vigilants de convoyeurs dévoués, placés sous la direction du chef : Henri Cheur, de Roost-Warendin.

Le beau temps se mettant de la partie, de nouvelles prouesses vont se réaliser pour la plus grande gloire de la colombophilie nordiste.

E. GAILLE.

### UNE GRANDE FÊTE AERIENNE A ROUPY

L'Aéro-Club de l'Aisne organisera, le 24 juillet, sur l'Aérodrome de Ropy, sa fête annuelle.

Une des principales attractions sera le grand Prix St. Maurice, course de vitesse (handicap) dont le parcours représente dix tours d'un circuit de 10 kilomètres autour de l'aérodrome. En outre, le concours de destruction de ballonnets et le concours de messages testés encadreront le grand Prix de vitesse.

LES SPORTS DU NORD

1 an : 20 fr. — 6 mois : 11 fr. Autres départements et Colonies françaises

1 an : 24 fr. — 6 mois : 13 fr.

## SPORT COLOMBOPHILE LONGS COURS



Après le concours ministériel sur Li-bourne, au sujet duquel notre journal a publié quelques informations nécessaires, s'est déroulée huit jours plus tard, c'est-à-dire samedi 7 juillet, l'épreuve sur Angoulême du Cercle Union de Roubaix (600 kilomètres). Bien que cette épreuve ait été offerte aux colombophiles de cinq arrondissements, les neuf dixièmes des engagements ont été fournis par les cantons de Roubaix-Tourcoing, Liège et en plus quelques pigeons de Liège et une douzaine de divers points plus éloignés. Le colombophile se montre donc terriblement casanier, et sauf à lui procurer des facilités de mise en loges et dépouillement de constateurs près de chez lui, on l'amène difficilement à concourir en dehors de sa région. Angoulême à Roubaix n'obtient donc que 648 concurrents, alors qu'on était en droit d'en escompter le double.

Les Roubaixiens et Tourquennois firent à peu près cavalier seul dans l'étape d'Angoulême et s'y sont montrés à la hauteur d'une réputation qui ne date pas d'aujourd'hui. Notre favori de Liège, le colombier Vanoutrye, y cueille la première palme, confirmant ainsi le bien-fondé de nos pronostics. Epreuve rapidement clôturée à plus de 1.200 mètres par minute.

Samedi 7 juillet ont également lieu le lâcher du concours international de Barcelone (Espagne). Dans le secteur français, victoire d'un autre Roubaixien M. Constant Niedergang, l'ancien et populaire « Coco » de nos vedettes qui, après avoir eu son heure de célébrité dans le sport cycliste, se distingue actuellement dans les épreuves colombophiles. Dureta, d'Armenières, Terrie et Cambier d'Haljuin, précédés toutefois par un tenace colombophile de France M. Labarthe, qui plusieurs tentatives infructueuses sur Barcelone n'avaient pas rebuté et qui, cette fois, prend la seconde place. La persévérance finit toujours par être récompensée.

Le main samedi lâcher de deux grandes épreuves : Morceux, organisée par le Club Tourquennois, et Bordeaux, organisée par la Fédération des Mines d'Ostricourt.

Quant aux pigeons du concours national sur Solier, ils roulent actuellement vers la frontière espagnole, entourés des soins vigilants de convoyeurs dévoués, placés sous la direction du chef : Henri Cheur, de Roost-Warendin.

Le beau temps se mettant de la partie, de nouvelles prouesses vont se réaliser pour la plus grande gloire de la colombophilie nordiste.

E. GAILLE.

### COLOMBOPHILES ! A LA GRANDE PHARMACIE DE FRANCE

Lille - près le Gd Théâtre - Tél. 259

vous trouverez votre disposition un spécialiste de Médecine colombophile : M. FACOMPRES, qui pratique depuis 30 ans la colombophilie.

Demandez M. FACOMPRES

## LE DÉFILÉ DE LA GARDE AU VATICAN



Notre photo représente la garde du Vatican défilant dans la cité papale. Dans le fond, on aperçoit la coupole de Saint-Pierre de Rome.

## LE FRUIT DÉFENDU

par Jules MARY

Les yeux de Régine se mouillèrent. — Et moi, mon enfant, moi, comme lui l'en serrais infiniment heureuse... Les larmes allaient s'échapper. Régine les refoula et se mordit les lèvres avec violence. Marianne vit sur le rouge, la trace blanche des petites dents. — Comment le trouves-tu ? — Tu n'as, je suppose, aucune prévention contre lui ? — Aucune. — Rien en lui ne te déplaît ? — Non, maman. Elle semblait au supplice, Marianne l'observait, elle-même torturée de cette l'épreuve. — Pourquoi es-tu triste ? — Mère, je ne suis pas triste... — Tu as failli pleurer... Je l'ai vu... Ses yeux de Régine étaient devenus si brillants. Elle les tourna vers sa mère. Elle eut même la force de sourire. — Tu as mal vu... Pourquoi aurais-je pleuré ?

Marianne fut un instant interdite. Parfois les convictions se forment, sans que nul fait précis, sans que nulle preuve vienne les étayer.

Il en était ainsi de la pauvre femme. Quelque chose en elle criait : — Rose ne t'abusait pas... Tu le vois... Régine a un secret qu'elle te cache... Alors avec tendresse : — Puisque rien ne t'éloigne de ce jeune homme, tu seras sa femme ?

Elle fit, tranquillement, comme s'il se fût agi de n'importe quelle question sans importance, avec le calme le plus absolu : — Non, maman.

— Tu dis, mon enfant ? — Je dis, mère, que je ne serai pas sa femme... — Pourquoi ?

— J'ai beaucoup d'estime pour lui ; je ne me sens aucun amour... — Alors, tu aimes... tu aimes ailleurs... Une seconde, elle hésita. Avouerait-elle le mystérieux amour ? Elle n'osa. Ses paupières battirent sur ses yeux troubles. Puis, elle se remit.

— En dehors de Gaspard et de M. Juvardin, qui voyons-nous ? Elle répondait évasivement, sans vouloir mentir. — Ce n'est pas Gaspard, je suppose ? — Pourquoi vouloir une chose qui n'existe pas ?

Cette fois, elle mentait. C'est qu'elle voyait à mère soupçonneuse et elle avait peur d'être interrogée, d'être obligée de tout dire. Elle n'était coupable encore

que d'aimer ; mais elle sentait pourtant que cet amour était coupable. Marianne n'insista pas autrement. Elle se contenta de dire : — C'est bien. J'avertirai ton père. Nous dirons la vérité à M. Juvardin.

— Comme il vous plaira, à vous et à mon père, fit-elle avec indifférence. Marianne rendit compte de cette conversation à sa fille aînée. — Et maintenant, dit Rose, ta conviction ? — Elle aime ? — Oui... à présent, il s'agit de savoir quel...

— Ne brusquons rien... ne l'amenons pas à quelque acte de désespoir... — Je reviendrai ton père. — Pas encore... Il se fâcherait peut-être... et, pour le moins, il s'inquiéterait... — Dès lors, observons-la toujours.

De plus en plus, à partir de ce jour, elle fut sur ses gardes, surtout vis-